

Burundi : 700 Ã©lÃ©ves sommÃ©s de payer des livres gribouillÃ©s

@rib News, 15/06/2016 â€“ Source AFP Quelque 700 Ã©lÃ©ves d'une Ã©cole burundaise ont Ã©tÃ© sommÃ©s de remplacer manuels scolaires dont les photos du prÃ©sident Pierre Nkurunziza ont Ã©tÃ© abÃ©mÃ©es, sous peine de ne pas passer les examens de fin d'annÃ©e, a-t-on appris mercredi de source administrative. "Ces Ã©lÃ©ves n'ont pas Ã©tÃ© chassÃ©s de l'Ã©cole contrairement Ã ce que l'on dit sur les rÃ©seaux sociaux, mais une assemblÃ©e des parents a dÃ©cidÃ© lundi que chacun allait payer une somme de 700 Fbu (francs burundais, 0,37 euros) pour remplacer les manuels abÃ©mÃ©s", a expliquÃ© LÃ©opold Niyungeko, le directeur de l'enseignement de Ntahangwa, une commune du nord de la capitale Bujumbura.

Il s'agit d'Ã©lÃ©ves de quatre classes de 8e annÃ©e (14-16 ans) et quatre autres de 9e annÃ©e (15-17 ans) de l'Ã©cole fondamentale Carama I, qui compte 4.000 Ã©lÃ©ves. Ils sont accusÃ©s de gribouillis sur une photo de M. Nkurunziza dans des manuels scolaires. "Mais les Ã©lÃ©ves qui n'ont pas encore payÃ© cette somme ne vont pas passer les examens de fin d'annÃ©e qui ont dÃ©jÃ commencÃ©", a prÃ©venu M. Niyungeko, assurant que "c'est justice, car ils ont commis une faute trÃ©s lourde". Deux parents d'Ã©lÃ©ves, contactÃ©s par tÃ©lÃ©phone mercredi, assurent que les autoritÃ©s leur ont imposÃ© "de payer sinon les enfants ne retourneront pas en classe". Quatre Ã©lÃ©ves d'une Ã©cole de la province de Cankuzo (est) ont Ã©galement Ã©tÃ© interpellÃ©s mardi et mercredi, et sont dÃ©tenus dans un commissariat de police, selon des tÃ©moins et une source administrative. Des cas similaires, officiellement recensÃ©s pour la premiÃ¨re fois dans le sud de Bujumbura fin mai, se sont multipliÃ©s depuis. Une source du ministÃ¨re de l'Education a assurÃ© Ã l'AFP qu'une dizaine d'autres Ã©coles sont concernÃ©es. Des centaines d'Ã©lÃ©ves ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© provisoirement exclus de leurs Ã©coles, puis pour certains rÃ©intÃ©grÃ©s. Onze autres ont Ã©tÃ© inculpÃ©s d'outrage Ã chef d'Ã©tat et Ã©crouÃ©s le 3 juin Ã Muramvya (centre). Dans les livres, les yeux du prÃ©sident avaient Ã©tÃ© trouÃ©s. Dans d'autres, sa photo avait Ã©tÃ© gribouillÃ©e, ou des propos insultant son Ã©gard avaient Ã©tÃ© inscrits. Le Burundi a plongÃ© dans une grave crise Ã©conomique de violences lorsque le prÃ©sident Nkurunziza a annoncÃ© en avril 2015 sa candidature pour un troisiÃ¨me mandat, avant d'Ãªtre rÃ©Ã©lu en juillet. Les violences ont dÃ©jÃ fait plus de 500 morts et poussÃ© plus de 270.000 personnes Ã quitter le pays.